

— ORALITÉ —
— ALTÉRITÉ —
— MATURITÉ —

Une version destinée aux éducateurs reprend cette animation en l'enrichissant de façon à donner des pistes à partir desquelles ils brieferont leurs élèves.



Afin que soit dissipées toutes appréhensions, des échanges y sont proposés à partir de questionnements et de prises de position sur le Grand oral, publiés tant par des enseignants que par des lycéens.

“Cicéron / Punchy”

LE BIEN PARLER

“ Avec le Grand oral du bac (un exposé-entretien face à un jury), le « bien parler » est à l'honneur. L'anxiété des lycéens se préparant à l'épreuve – ainsi que celle des parents et éducateurs qui les préparent - est à l'origine de cette animation interactive.

Aux règles déjà enseignées en classe, l'intervenant (comédien de formation) y ajoute des savoirs spécifiques concernant la façon de parler : diction, posture, tics de langage, clarté, concision, etc.

Au-delà, sa maîtrise de rencontres portant sur les sujets sociétaux, lui permet d'expliquer en quoi le bien parler ne peut se résumer à un art de la déclamation. En effet, prendre la parole, c'est d'abord défendre un point de vue et faire valoir son niveau de réflexion.

Les questions liées à l'altérité et au civisme sont donc abordées car, à l'heure des grands défis - transition écologique et numérique, pandémie, mouvement MeToo, radicalisation, etc. - l'examen du Baccalauréat ne saurait se résumer à la restitution de savoirs académiques.

Les initiateurs du Grand oral avaient envisagé d'appeler la nouvelle épreuve « Oral de maturité ». Cette idée est reprise ici : la parole des élèves doit montrer qu'ils se projettent, certes, dans l'enseignement supérieur, mais - aussi et déjà - dans le monde professionnel et dans la vie publique.

Dans tout exposé, il convient de bien parler, mais aussi de s'attacher à incarner au mieux les qualités humaines... C'est ce qu'affirmaient déjà les théoriciens de l'art oratoire Quintilien et Cicéron. ”

Et puisque l'art oratoire a été codifié dans l'antiquité, la fable qui sous-tend l'animation confronte les prescriptions de grands rhéteurs Grecs et Romains avec les a priori de jeunes d'aujourd'hui : des lycéens punchy, pratiquant le slam, accros à l'internet...



... et adeptes du graff. D'où les fresques dont ils ont recouvert leur salle de réunion.